

"Câ€™ est dÃ©shonorant pour moi et ma famille" : Un retraitÃ© condamnÃ© pour avoir aidÃ© sa jeune femme Ã se prostituer dans leur chambre

Cet homme de 66 ans a-t-il forcÃ© sa femme de 26 ans Ã se prostituer ? Ou a-t-il simplement cÃ©dÃ© Ã la volontÃ© de son Ã©pouse de reprendre son ancienne activitÃ© ? Câ€™ Ã©tait tout lÃ©t enjeu de lÃ©t audience du tribunal correctionnel de Castres qui jugeait ce retraitÃ© castrais pour proxÃ©nÃ©tisme.

LÃ©t affaire dÃ©bute le 9 aoÃ»t dernier quand les policiers sont appellÃ©s par la jeune femme qui se dit menacÃ©e par son mari armÃ©. Et les forces de lÃ©t ordre vont mettre fin Ã cette violente dispute conjugale lorsquÃ©t elles interviennent dans cet immeuble du centre-ville de Castres.

Les deux protagonistes sont ensuite entendus au commissariat. Et la victime va alors affirmer que son mari lÃ©t oblige Ã se prostituer pour complÃ©ter les petits revenus de retraitÃ©. LÃ©t homme va donner une autre version : câ€™ est sa femme qui a souhaitÃ© vendre son corps pour amÃ©liorer son propre train de vie. Et que sâ€™ il tolÃ©rait tant bien que mal que cela se passe dans leur chambre conjugale jusque-lÃ , il nâ€™ a pas apprÃ©ciÃ© quâ€™ elle puisse aller voir des clients Ã lÃ©t extÃ©rieur. Câ€™ est ce qui serait Ã lÃ©t origine de la dispute.

"Jâ€™ Ã©tais pris dans un engrenage"

Ã la barre du tribunal, lÃ©t homme va expliquer quâ€™ il a connu la jeune femme Ã Madagascar. "Elle se prostitue lÃ -bas alors quâ€™ elle Ã©tait enceinte", raconte le prÃ©venu des trÃ©moulos dans la voix. "Jâ€™ ai voulu la sortir de la misÃ©re et de cet enfer". Il lÃ©t Ã©pouse sur cette Ã®le de lÃ©t ocÃ©an Indien et va reconnaÃ®tre son enfant, une fille aujourdâ€™ hui Ã¢gÃ©e de 3 ans. Et il va les ramener en France, chez lui Ã Castres. Mais au bout de quelque temps, la jeune femme lui aurait mis "la pression" pour reprendre la prostitution "pour de meilleures conditions de vie". "Jâ€™ ai essayÃ© de lui trouver un travail mais elle nâ€™ a pas voulu", affirme le retraitÃ© qui va donc lÃ©t aider Ã monter son "commerce" en lui crÃ©ant un profil sur un site internet spÃ©cialisÃ©. "Ce nâ€™ est pas comme Ã Madagascar oÃ¹ tout se passe en boÃ®te de nuit, en France il fallait lui trouver des clients", explique-t-il. Et la jeune femme va rapidement recevoir deux Ã trois clients par jour au tarif de 100 â la demi-heure, 150 â lÃ©t heure et 250 â les deux heures. Il quitte le domicile la plupart du temps durant la passe mÃ²me si câ€™ est lui qui prÃ©pare parfois la chambre.

"Jâ€™ Ã©tais pris dans un engrenage, je ne pouvais plus faire marche arriÃ“re", rÃ©pond lÃ©t homme Ã la prÃ©sidente qui sâ€™ Ã©tonne de sa participation active alors quâ€™ il prÃ©tend mal le vivre. "Câ€™ Ã©tait plus simple de partir", lui indique la juge qui remarque aussi que sa femme lui donnait une partie de lÃ©t argent provenant de la prostitution. "Je ne voulais pas de cet argent", rÃ©pond-il admettant quâ€™ en fin de mois elle participait en effet aux courses alors que câ€™ est lui qui payait le loyer.

"Jâ€™ ai Ã©coutÃ© le cÃ“ur et cela ne mâ€™ a attirÃ© que des problÃ“mes"

Pour le procureur, les faits de proxÃ©nÃ©tisme sont caractÃ©risÃ©s et reconnus. "MÃ²me sâ€™ il ne lÃ©t a pas forcÃ©e Ã se prostituer, il lÃ©t a aidÃ©e et a profitÃ© de lÃ©t activitÃ© de madame. Câ€™ est comme pour le suicide, on a le droit de se suicider mais on ne peut pas aider quelquâ€™ un Ã se suicider", explique le magistrat qui va requÃ©rir un an de prison avec sursis.

"Dommage que madame ne soit pas lÃ , car la vÃ©ritÃ© est un petit peu entre les deux", a plaidÃ© son avocat qui ne peut pas nier le proxÃ©nÃ©tisme dâ€™ un point de vue pÃ©nal. "On est toujours acteur de sa vie mais on peut aussi tomber dans un engrenage".

"Tout Ã§a est dÃ©shonorant pour moi et ma famille, jâ€™ aurais dÃ» Ã©couter mes enfants qui ne voyaient pas dâ€™ un bon Ã“il cette relation depuis le dÃ©but. Jâ€™ ai Ã©coutÃ© le cÃ“ur et cela ne mâ€™ a attirÃ© que des problÃ“mes", lÃ¢che le retraitÃ© qui aujourdâ€™ hui veut divorcer.

Le tribunal lÃ©t a condamnÃ© Ã 6 mois de prison avec sursis. "Câ€™ est un avertissement pour que vous ne vous retrouviez plus dans une situation similaire", lui prÃ©cise la prÃ©sidente.

par Brian Mendibure